

Karabakh – la trahison et la vénalité: 1904, 1991, 2020

En 1991, un représentant des nationalistes arméniens du Haut-Karabakh a exprimé son mécontentement face au fait que la Russie ne soit pas intervenue dans le conflit aux côtés des Arméniens. Maintenant, ils accusent Moscou de leurs propres échecs et affirment que “la Russie nous a toujours trahis”. “Les dirigeants douteux de l’Arménie dépendent toujours de fortes monarchies voisines et les trahissent toujours systématiquement”, notait le personnage public russe **Vassily Velichko** en 1904.

La Russie; 1991; Kazakhstan; les Arméniens; Vassily Velichko; la deuxième guerre du Karabakh (2020)

En septembre 1991, la Russie moderne a tenté pour la première fois d’agir comme arbitre dans le conflit du Karabakh. Le 21 septembre, le président russe Boris Eltsine et son homologue kazakh Noursultan Nazarbaïev sont arrivés à Bakou, de là ils se sont rendus à Stepanakert et le 22 septembre, ils étaient à Erevan. Le lendemain, les négociations avec la participation de l’Azerbaïdjan, de l’Arménie (y compris des représentants des nationalistes arméniens du Haut-Karabakh), de la Russie et du Kazakhstan se sont poursuivies dans le sud de la Russie – à Zheleznovodsk. Le communiqué conjoint final a été annoncé tard dans la soirée du 23 septembre.

Mais les leaders des nationalistes arméniens n’étaient pas satisfaits des accords conclus et du début du processus de négociation. Ils n’étaient pas convaincus que la délégation de nationalistes arméniens n’ait pas reçu de statut indépendant lors des réunions des 22 et 23 septembre, et les présidents de la Russie et du Kazakhstan n’ont pas préconisé le rejet du Haut-Karabakh de l’Azerbaïdjan. Les nationalistes n’ont pas aimé les déclarations des médiateurs sur “le désarmement et la

dissolution de tous les groupes paramilitaires”, ainsi que “sur le retour de tous les résidents expulsés cette année”. Après tout, Eltsine et Nazarbaïev ont vraiment essayé de mettre fin au conflit armé, mais ne se sont pas fixé pour objectif de satisfaire les caprices des nationalistes arméniens, qui eux-mêmes ignoraient complètement non seulement les intérêts et les opinions de Bakou, mais aussi les intérêts et les opinions de plus de 40000 Azerbaïdjanais qui vivaient au Haut-Karabakh en 1989. (avant le début de leur expulsion massive).

Le 18 octobre 1991, les revendications des nationalistes arméniens du Haut-Karabakh sur les accords conclus ont été détaillées dans les pages du journal “Izvestia” par le publiciste russe André Nouykine, qui lors des négociations des 22 et 23 septembre était membre de la “délégation du Karabakh” non reconnue par quiconque (en 1991, il s’est retrouvé à Moscou accusé dans une affaire pénale pour “incitation à la haine ethnique” en raison d’articles dans l’esprit du nationalisme arménien).

“Les espoirs d’un règlement pacifique du conflit du Karabakh, causé par l’arrivée d’Eltsine, ont été rapidement remplacés par la déception”, a noté Nouykine. Il a souligné qu’en raison du soi-disant échec de la mission d’Eltsine, “le dernier espoir du peuple de se protéger de la Russie était menacé”. Dans le même temps, le mot “déception” apparaît trois fois dans cette publication, et Noykine a même noté qu’il “se dilate”. De plus, de la position neutre prise par le président de la Russie, une conclusion a été tirée sur la “faute du peuple russe” devant les Arméniens du Haut-Karabakh. “Et le peuple russe, induit en erreur par la fausse propagande, est resté, hélas, un observateur extérieur. Cette culpabilité doit être expiée. La protection des droits et libertés des habitants de la région qui souffre depuis longtemps doit être assurée par l’ensemble du diplomate, de l’économie, de l’intellectuel, et en cas de nouvelles tentatives de génocide

à grande échelle – par la puissance militaire de la Russie.” Autrement dit, l’idée a été promue que la Russie est obligée d’intervenir activement dans le conflit, et précisément du côté des Arméniens.

29 ans plus tard, à l’automne 2020, les Arméniens s’efforçaient de faire la même chose. Et ils étaient terriblement déçus que la Russie soit restée neutre. De nombreuses vidéos et publications le confirme, par exemple:

- 10.11.20: [“La Russie nous a trahis et nous a abandonnés pour être déchirés”](#), a déclaré un participant à une action de protestation à Erevan (2 min 29 s), et d’autres manifestants se sont exprimés dans le même esprit.
- 12.11.20 – Le professeur du MGIMO Andranik Migranian: [“La première réaction d’une partie significative des Arméniens que la Russie les a trahis”](#).
- 11.12.2020 – le politologue Sergei Zhuravsky (Bloknot.ru): [“Il ne peut être exclu que les forces d’opposition en Arménie entreprennent des actions hostiles contre le contingent russe. Beaucoup de gens là-bas perçoivent les Russes comme des ennemis, qui ont aidé la Turquie à consolider sa position”](#).
- 11.12.2020 – David Stepanyan (ArmInfo): [“L’Artsakh a été pris et divisé”, d’ailleurs, littéralement. Nos ennemis stratégiques l’ont pris et l’ont partagé avec un allié stratégique... Les 44 jours de guerre qui se sont terminés par “l’accord de nuit” ont en pratique confirmé le statut réel de l’Arménie et du peuple arménien en tant qu’otages stratégiques de la Russie. À savoir des otages, pas des alliés.”](#)
- 13.11.20 – Topcor.ru: [“Les Arméniens qualifient les résultats du conflit militaire de la reddition et de la perte du Karabakh, et beaucoup à Erevan blâment les autorités arméniennes et Moscou pour cela... Une autre opinion largement répandue parmi la population](#)

arménienne est la trahison de l'Arménie par la Russie". Comme l'a déclaré l'un des manifestants d'Erevan, cité par le journal: "Vladimir Vladimirovitch, vous êtes personnellement responsable de la situation dans laquelle se trouve actuellement le peuple arménien". Un autre a ajouté: "La Russie nous a toujours trahis – c'était ainsi en 1915 lors de notre massacre, la même chose se passe maintenant." Un autre a déclaré: "Poutine a trahi les Arméniens..."

- 17.11.2020 – l'un des leaders de l'opposition en Arménie, Andrias Ghukasyan, dans un entretien avec "Novaya Gazeta", a accusé la Russie de "commerce des intérêts arméniens avec la Turquie". "L'Azerbaïdjan est désormais endetté envers la Russie, car elle lui a remis Chucha", a déclaré le politicien d'Erevan.
- 22.11.2020 – Journal "Versia": "...La moitié de l'Arménie accuse Moscou que la Russie n'a pas conquis l'Artsakh pour Erevan..." Vous avez perdu l'Arménie!" – les nationalistes arméniens accusent Moscou de manière menaçante.

Le publiciste et personnalité publique russe Vassily Velichko, qui vivait dans le Caucase dans les années 1890, écrivait en 1904: "Si, à part le mot "fabrication", il était nécessaire d'inscrire sur les tablettes de l'histoire arménienne un mot qui caractériserait avec précision les faits plausibles, alors ce serait impossible d'éviter le mot "trahison". Les dirigeants douteux de l'Arménie, un pays aux frontières constamment fluctuantes, dépendent toujours de fortes monarchies voisines et les trahissent toujours systématiquement" [Les œuvres de V.L. Velichko. Volume un. Caucase. Saint-Pétersbourg, 1904. Pp. 68-69].

Velichko était sûr que c'était exactement ce que les Arméniens feraient avec la monarchie russe, qui au XIXe siècle a créé les conditions les plus favorables pour une réinstallation massive depuis l'Iran et la Turquie, ainsi que pour la

[meilleure implantation dans le Caucase, en particulier au Karabakh.](#)

Velichko pensait que le but des Arméniens *“est d’inciter à une mutinerie parmi la population diverse de la région et, en cas de circonstances propices”* (par exemple, l’implication de la Russie dans une guerre infructueuse) – *la renaissance du royaume arménien mythique sur les ruines de la domination russe dans le Caucase”* [[Ibid, p. 125](#)]. Ces paroles se sont révélées prophétiques – avec l’affaiblissement de l’empire pendant la Première Guerre mondiale, les organisations radicales arméniennes, principalement Dachnaksoutioun, ont joué un rôle important dans le renversement de la monarchie russe dans la région. La trahison a été répétée à nouveau. Et maintenant, ils affirment que *“la Russie nous a toujours trahis”*.